



Évaluations et certifications revisitées

Et le plaisir dans tout ça!

Damien BENETEAU

Professeur d'EPS, Montreuil Juigné, (49)

Avant les réformes des collèges¹ et des lycées², Philippe Mérieu affirme « il est indéniable que le système d'évaluation des élèves contribue au déclin du plaisir d'apprendre »³. Aujourd'hui, aux cycles 3 et 4 du collège, les programmes d'Education Physique et Sportive (EPS) « amènent les enfants et les adolescents à rechercher le bien-être et à se soucier de leur santé ».

Aux lycées, cette notion de plaisir, d'épanouissement, se précise dans la pratique. Le terme apparaît clairement dans l'introduction des deux textes officiels de 2019, tel un incontournable à l'enseignement. Comment alors la faire vivre, plus encore lors du contrôle en cours de formation (CCF), alors qu'au cours de cette période et de ces temps si particuliers, les élèves y voient davantage l'enjeu des examens.

Le postulat posé est celui de prendre en compte des « pratiques-plaisir » et de les adapter aux principes d'évaluation utilisés lors des séquences d'apprentissage, et plus particulièrement lors du CCF. Le plaisir devient alors un vecteur d'apprentissage pour évaluer les compétences recherchées.

¹Bulletin officiel n°11 du 26 novembre 2015 – Arrêté du 9-11-2015 – JO du 24-11-2015

²Programme d'enseignement des lycées général et technologique BO spécial n°1 du 22 janvier 2019 – Programme d'enseignement des lycées professionnels BO spécial n°5 du 11 avril 2019

³MERIEU (P.) et col., Le plaisir d'apprendre, Paris, Autrement, 2014



« Pratique plaisir », point d'ancrage pour évaluer

Au lycée, l'évaluation prend toute son importance en vue de l'examen du baccalauréat (BAC), des attentes du grand oral, des compétences recherchées par parcoursup et du développement de l'esprit critique. Les objectifs à atteindre sont multiples. La pression est alors à son paroxysme pour les élèves qui souhaitent réussir, et pour les enseignants qui désirent les accompagner au mieux. Dans ce contexte, la notion de plaisir n'est pas toujours prioritaire dans les séquences d'apprentissage, et sans doute moins lors des évaluations.

Les travers de l'évaluation

Au centre des discussions didactiques et pédagogiques depuis des années, et malgré une note qui tend à laisser plus de place à un positionnement sur des degrés de maîtrise de compétences, l'évaluation « pose de vrais problèmes aux professeurs »⁴. Comment alors les faire vivre ensemble sans les opposer ? Quelques écueils sont à éviter pour mettre en exergue le concept de plaisir.

Crise de temps d'apprentissage

La dualité d'une évaluation par compétences pour laquelle il faut rendre compte par une note pose parfois souci. Certains collègues ont du mal à répondre à cette exigence sans y percevoir une contrainte temporelle supplémentaire. Pour eux, les évaluations (diagnostique, formatrice, sommative, co-évaluation, ...) prennent trop de temps sur les séances et se montrent inefficaces comme outils à disposition des élèves pour progresser. Le premier écueil à éviter est bien celui de la crise de temps, au profit d'un temps de pratique plus conséquent.

Sanctionner une attitude d'élèves

« Attention, si vous n'écoutez pas, je vous évalue ! ». Quel professeur n'a pas usé de ce stratagème lorsqu'il n'obtient pas ce qu'il veut ? L'évaluation n'est donc pas un outil didactique ou pédagogique, mais un moyen de pression, voire une sanction, pour faire face aux difficultés du professeur à capter l'attention de ses élèves⁵. Dans les derniers résultats révélés par le Programme International de Suivi des Acquis (PISA)⁶, un élève sur deux annonce qu'il y a du bruit et du chahut dans la plupart des cours. Utiliser l'évaluation comme catalyseur n'est pas une option, mais plutôt un moyen de fédérer le groupe.

⁴ « Les pratiques d'évaluation », *e-novEPS* n° 4, janvier 2013

⁵ EVAÏN (D.) « L'évaluation pilote », *e-novEPS* n°4, janvier 2013

⁶ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Enquête PISA, 3 décembre 2019

Comparer les élèves

L'observation des bulletins trimestriels des élèves met en évidence la dérive d'une analyse qui compare les élèves entre eux, les résultats d'une discipline à l'autre, ou entre classes. Même si la note permet de communiquer entre les familles et le professeur, la multiplication des outils amènent parfois des dérives. En effet, la validation par compétences, les moyennes de classe, les notes les plus basses, les notes les plus hautes, les moyennes par pôle (scientifique, artistique, littéraire) faussent l'analyse individualisée et ajoutent au formatage des élèves vers des acquisitions qui rassurent le plus grand nombre.

Alimenter la peur de l'échec

Dans l'enquête PISA de 2019, seuls 59% des élèves déclarent que leur confiance en eux leur permet de surmonter les moments difficiles. Il y a donc une peur de l'échec. Et celle-ci est exacerbée pour l'examen du BAC, pour l'orientation via les compétences relatives aux différentes formations sur parcoursup, et pour répondre aux attentes du grand oral. Les séances d'EPS ne dérogent pas à la règle, notamment lorsque le professeur présente les compétences évaluées pour le CCF. D'un seul coup, les attentions sont acquises, mais les sentiments d'angoisse augmentent également.

Un cadre rigide d'enseignement

Dans la tribune du 10-12-2019 du journal Le Monde, il est possible de lire : « Pisa nous révèle une école rigide, qui formate comme elle est formatée » et dans Libération le 03-12-2019, « dans les collèges et lycées niçois, les enseignants s'accordent à critiquer un barème rigide qui ne colle pas au système français, axé sur l'esprit critique ». L'évaluation positionne donc les élèves selon une norme sociale, à la place de rechercher une optimisation de leur potentiel. Pourtant, en s'appuyant sur les ressentis des jeunes, chacun peut devenir complémentaire de l'autre. Tous les avis comptent car il est intéressant de mettre en avant les propositions et analyses soulevées par l'ensemble de la communauté éducative. Plus les débats sont menés, plus les réponses sont multiples, riches et adaptées.

Angoisser sur le projet d'avenir

En s'appuyant sur la même enquête, 62% des élèves qui échouent craignent de ne pas avoir de talent et doutent de leur projet d'avenir. En France, les élèves ressentent moins le soutien de la part de leur enseignant. L'accompagnement est donc essentiel, notamment pour analyser les résultats obtenus lors des évaluations et des examens, pour comprendre ce qu'il manque pour atteindre les objectifs fixés, et pour trouver une stratégie d'action pour aller au bout des ambitions de chacun. Dans le cas contraire, l'angoisse sur le projet d'avenir est présente.

Une évaluation commune à tous

Les élèves en situation de handicap sont mieux repérés, accompagnés et passent les examens comme les autres. Mais en EPS, reste difficile la différenciation des évaluations. Il est donc plus facile de dispenser et conserver une évaluation commune. Pour autant, au quotidien, chaque individu répond à des objectifs pour alimenter son parcours de formation, voire pour atteindre les objectifs fixés par son entreprise. Il est alors essentiel de les adapter aux capacités de chacun et de plébisciter les épreuves adaptées.

Damien BENETEAU, Et le plaisir dans tout ça !

Janvier 2020 – Partie 1 – Article 3 – page 3

Au travers de ces analyses, sept écueils de l'évaluation sont soulignés. Il convient alors nécessaire d'en tenir compte pour aider élèves, enseignants et parents à appréhender les examens de manière positive en EPS. Envisager ces modifications par le prisme du bien-être et d'une pratique-plaisir livre un regard différent sur l'évaluation. L'étude Pisa va d'ailleurs dans ce sens en évoquant pour la première fois de bien-être à l'école.

Vers une évaluation source de bien-être et une pratique-plaisir en EPS

L'objectif est de modifier ces travers d'évaluation en éléments, sources de bien-être pour l'élève, qui permettent alors d'accéder à une pratique plaisir en EPS, aux lycées.

Le plaisir d'agir

Dans les programmes pour le lycée professionnel⁷, « l'EPS propose différentes formes scolaires d'Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA) pour permettre à tous les élèves, filles et garçons, de s'épanouir et d'éprouver du plaisir ». Au lycée général et technologique⁸, « l'EPS offre à tous l'occasion d'une pratique physique qui fait toute sa place au plaisir d'agir ». Cette notion est donc importante dans la pratique et mérite d'être visible et traitée par l'évaluation. Pour éprouver du plaisir d'agir, l'enseignant donne le temps à l'élève de vivre ses expériences. Ces nouveaux textes orientent vers des séquences d'apprentissages suffisamment longues, s'appuient sur ses APSA choisies par les équipes d'enseignants et les invite à exploiter des formes de pratiques qui se distancient quelque peu de pratiques fédérales ou sociétales établies. Ce temps d'apprentissage s'accompagne d'un cahier de suivi, d'une production ou d'une réalisation, artistique, orale ou encore numérique, tous potentiellement supports de l'évaluation. En mettant en évidence le fruit du travail consenti et les manifestations du progrès le jour du CCF, l'élève ressent du plaisir d'agir.

Le plaisir de se dépasser

Quelles que soient les activités retenues, les élèves acquièrent des compétences qui s'objectivent en enjeux de formation issus des cinq objectifs généraux (OG) dont le premier chemine au plus près des attendus de fin de cycle (AFL) des cinq champs d'apprentissages (CA). Chaque AFL prend en compte l'engagement dans les activités et ne modère pas les ambitions individuelles et collectives. Pour éviter les travers de désengagement, chaque choix tient compte de la projection du lycéen et de son parcours de formation. La formalisation des enjeux de formation se détermine par une analyse du profil et des besoins. Aussi, chacun d'entre eux trouve, selon l'entrée dans l'action, son plaisir de pratiquer : s'engager, s'éprouver, vivre une pratique, progresser, se dépasser... Le travail réalisé au collège, à travers la construction des quatre parcours éducatifs (artistique et culturel, avenir, citoyen, santé), se prolonge donc aux lycées et permet d'atteindre des objectifs encore plus ambitieux.

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

Le plaisir de se sentir utile

Pour ne pas faire la part belle aux comparaisons, notamment entre élèves, l'évaluation se propose de s'adapter aux caractéristiques de chacun d'eux. L'objectif est de les amener à trouver leur place, à se sentir utile, à mutualiser les expériences⁹. La notion de bien-être s'articule autour de la notion de plaisir de participer par un apprentissage ludique ou technique, de découvrir des fonctions par la prise de responsabilités au travers différents rôles, et de performer par une recherche de leurs propres exploits. L'évaluation du CCF va dans ce sens par l'acquisition de compétences liées aux OG et aux trois AFL incontournables (s'engager, s'entraîner, s'entraider). Dans la construction de son parcours de formation en EPS, chaque lycéen trouve un équilibre entre ces enjeux de formation traversés sur l'ensemble de la programmation au lycée. Ainsi, ils mettent en avant leurs compétences individuelles au service du collectif tout en cherchant à se spécialiser.

Le plaisir de réussir

Pour faire face à leur peur de l'échec et au manque de confiance en eux, les élèves se basent sur une évaluation axée sur leur réussite et leur suivi. Le suivi de l'élève peut s'opérationnaliser en plusieurs temps : « suivre devant » en définissant un plan de formation adapté, « suivre pendant » en se donnant la possibilité de connaître où l'élève se situe dans le parcours d'acquisition pour en assurer une continuité individualisée, « suivre après » en transmettant un bilan d'acquisition actualisé et réinvestissable¹⁰. Cette stratégie est tout à fait intéressante et transférable à un projet d'acquisition des compétences liées au parcoursup¹¹. En adaptant les apprentissages en EPS au projet post baccalauréat, les ambitions du lycéen sont décuplées. L'élève réussit en atteignant les étapes les unes après les autres et gagne ainsi de la confiance en lui.

Le plaisir de vivre des émotions

Pour sortir du cadre rigide d'enseignement « imposé » par le système éducatif, il est intéressant de permettre à l'évaluation de « stimuler les émotions des élèves à l'aide d'expériences émotionnelles variées, et structurer un retour réflexif sur les émotions ressenties afin que les élèves puissent apprendre »¹². L'association sportive (AS) met en avant ce procédé en utilisant les émotions vécues en séance au sein de l'établissement et en compétition hors du contexte habituel. Il est possible d'utiliser ce levier au sein du travail de groupe en cours d'EPS et/ou en projet. En permettant aux élèves d'être évalués dans un autre contexte, hors de l'établissement par exemple, pour voir aboutir un projet mené collectivement, les multiples émotions vécues (colère, anxiété, peur, tristesse, joie, fierté, soulagement, espoir, partage,...) suscitent du plaisir.

Le plaisir de transmettre

⁹BENETEAU (D.) « Pour une mutualisation des expériences », *e-novEPS* n° 15, juin 2018

¹⁰MEZIERE (D.) « Compétences à suivre », *e-novEPS* n° 6, janvier 2014

¹¹FLEURY (N.) « L'EPS, une plus-value pour l'orientation », *e-novEPS* n° 17, juin 2019

¹²AVERTY (J-P.) « S'émouvoir et apprendre à l'association sportive », *e-novEPS* n° 14, janvier 2018

L'évaluation alimente parfois une angoisse pour l'avenir professionnel des lycéens. L'entraide évoquée par les OG et les AFL₃ des CA à évaluer représente un véritable atout pour ouvrir l'enseignement sur le monde de l'entreprise. En prolongeant le travail réalisé au collège avec l'acquisition du socle commun¹³, chaque APSA traitée met en évidence différents rôles qui mobilisent des compétences variées, notamment utiles pour le grand oral et le développement de l'esprit critique. Ainsi, la pratique amène les acteurs à se diriger plus facilement vers la communication (verbale, corporelle), vers la prise de décision stratégique (ingénieur, producteur), vers le côté fédérateur du citoyen responsable (leader, innovateur), vers le côté analyseur (technicien, scientifique) et vers le côté social des activités (contextualiser, critiquer). L'évaluation vise à mettre en valeur les atouts des élèves et les mettre en projet de manière cohérente avec leurs ambitions. Transmettre ses connaissances provoque du plaisir.

Le plaisir propre à soi

Chaque lycéen est unique. Il l'est d'autant plus qu'il est issu de milieux divers. Le plaisir d'apprendre n'est pas le même selon les environnements de chacun. Le traitement des APSA réalisé par les enseignants exploite différents leviers, dont celui du plaisir du partage des représentations. Le collège permet de vivre des expériences que le lycée saisit désormais comme une opportunité pour se projeter et affiner une vision du monde dans lequel chacun évolue et se prépare à sa vie personnelle et professionnelle. En laissant l'opportunité de traiter les enjeux de formation de manière spécifique et ambitieuse, le lycéen a la possibilité d'orienter ses choix en fonction de ses centres d'intérêt et donc d'éprouver un plaisir qui lui est propre.

Une synthèse est proposée dans le tableau ci-après (Tab.1).

Tab.1 : D'une évaluation aux multiples travers à une évaluation source de bien-être et de plaisir

Les travers de l'évaluation						
Crise de temps d'apprentissage	Outils de sanction	Elément de comparaison	Peur de l'échec	Un cadre rigide	Angoisse pour l'avenir	Evaluation commune
Modification des travers de l'évaluation en éléments de bien-être						
Au fil de la progression	Basée sur l'intérêt des élèves	Adaptée aux caractéristiques des élèves	Suivi de l'élève pour réussir	Hors de la classe	Ouverte sur l'entreprise	Orienter le choix des rôles
Des éléments de bien-être qui permettent l'accès à une « pratique-plaisir » en EPS						
Plaisir d'agir	Plaisir de se dépasser	Plaisir de se sentir utile	Plaisir de réussir	Plaisir de vivre des émotions	Plaisir de transmettre	Plaisir propre à soi

¹³DOURIN (J-L.) « En dehors des murs », e-novEPS n° 11, juin 2016



Faire vivre le contrôle en cours de formation

Aux lycées, deux objectifs majeurs guident les ambitions du lycéen : le baccalauréat et l'orientation post-bac. Cette dernière est étroitement liée aux compétences recherchées par l'application parcoursup. Les évaluations stressent souvent. Des travaux de recherches affirment même que les émotions suscitées ont un impact sur le bien-être, le vivre ensemble et la qualité des apprentissages. En utilisant les différentes formes de pratique-plaisir, il semble envisageable d'utiliser l'évaluation en EPS pour faire vivre le CCF. L'objectif est d'utiliser ce levier pour permettre à chaque lycéen d'obtenir ses meilleurs résultats, en lien étroit avec les compétences les plus adaptées à son propre parcours de formation.

S'appuyer sur les cinq objectifs généraux et les cinq champs d'apprentissages

Qu'il soit général, technologique ou professionnel, l'obtention du baccalauréat passe en partie par une évaluation certificative en EPS. Pour atteindre tous les objectifs fixés, celle-ci s'appuie sur trois épreuves choisies par l'élève dans trois champs d'apprentissages différents. Leur traitement invite à s'engager dans une pratique-plaisir pour chacune des séquences d'apprentissages proposées.

Evaluer cinq types d'engagement pour susciter les « pratiques-plaisir »

Pour rendre l'élève acteur au lycée, il est nécessaire de tenir compte des origines collégiennes de chaque élève, de l'affirmation personnelle des identités et des ambitions après le baccalauréat. Pour se faire, un engagement maîtrisé et pérenne de tous les élèves soutient la démarche d'apprentissage. Celle-ci s'adapte aux objectifs visés en EPS par la mise en œuvre équilibrée de projets collectifs ambitieux et un traitement différencié et diversifié des séquences d'apprentissage¹⁴. Les « pratiques-plaisir » développées servent de levier à l'évaluation de cinq types d'engagement, directement en lien avec les OG et les CA recherchés par les programmes d'EPS :

- s'engager pour réaliser des performances maximales (progresser, développer la confiance en soi, ambitions),
- s'engager pour développer des compétences d'utilité publique (se sentir utile, poursuivre ses vocations, prolonger les quatre parcours éducatifs du collège),
- s'engager pour défendre des causes nationales fortes (recherche d'estime de soi, fédérer, sensibiliser, aller à la rencontre),

¹⁴BENETEAU (D.) « S'engager au fil de sa propre vie », e-novEPS n° 17, juin 2019

- s'engager pour atteindre un épanouissement personnel (découvrir, s'instruire, créer, rencontrer, vivre des expériences),
- s'engager pour « coacher » personnellement sa future vie d'adulte (anticiper des besoins, se spécialiser, maîtriser les limites, gérer, se préparer).

Une « pratique-plaisir » à repérer

Quels que soient les types d'engagement proposés, les « pratiques-plaisir » sont à repérer et à traduire en compétences pour permettre une évaluation précise des enjeux de formation.

- Le plaisir d'agir renvoie à la compétence « s'investir avec régularité » ;
- Le plaisir de se dépasser est visible par « l'atteinte d'objectifs personnels et ambitieux » ;
- Le plaisir de se sentir utile est mis en évidence par « la participation à la construction et à la mise en œuvre d'un projet » ;
- Le plaisir de réussir est évaluable par « la capacité à mettre en évidence un parcours construit progressivement, une étape après l'autre » ;
- Le plaisir de vivre des émotions se perçoit en « situant l'impact d'un projet, en créant et visualisant une émotion » ;
- Le plaisir de transmettre se repère par « la création d'un projet cohérent socialement ».
- Le plaisir propre à soi est quantifiable par « la qualité des choix propre à son parcours de formation » ;

Ces compétences sont aussi identifiables dans le traitement des CA liés à :

- l'OG1 « développer sa motricité » par le plaisir des pratiques ;
- l'OG2 « savoir se préparer, s'entraîner » ; pour cela, l'élève cherche à se connaître, se préparer, persévère, répète et utilise des outils numériques, le plaisir de l'autodétermination à s'entraîner est mis en évidence ;
- l'OG3 « exercer sa responsabilité individuelle au sein d'un collectif », les élèves s'éduquent au choix, s'aident et agissent ensemble : le plaisir de reconnaissance citoyenne est traité ;
- l'OG4 « construire durablement sa santé » met l'accent sur le plaisir des sens (effets de la pratique sur soi) ;
- l'OG5 « accéder au patrimoine culturel » utilise le plaisir sociétal pour inscrire les élèves dans la société (s'inscrire en tant que spectateur critique).

Des enjeux de formation à positionner

S'il prend appui sur le traitement des AFL et des OG d'une part, et sur le type d'engagement d'autre part, l'enseignant positionne alors les enjeux de formation en mettant une focale sur le travail de certaines compétences liées aux « pratiques-plaisir » (Tab.2)

Tab.2 : Position des enjeux de formation par une double entrée type d'engagement et « pratique-plaisir » en EPS

S'engager pour défendre une cause nationale forte		
Pratiques-plaisir visées en cours d'EPS	S'investir avec régularité	AFL 1 & 2 OG 1, 2 & 4
	Atteindre ses objectifs	AFL1 OG 1, 2, 3 & 4
	Participer à la construction et à la mise en œuvre d'un projet	AFL3 OG 3 & 4
	Mettre en évidence un parcours construit progressivement, une étape après l'autre	AFL1 OG 1, 2 & 4
	Situer l'impact d'un projet en créant et visualisant une émotion	AFL2 OG 3, 4 & 5
	Créer un projet cohérent socialement	AFL1& 2 OG 3 & 5
	Faire des choix propres à son propre parcours de formation	AFL3 OG 2, 3 & 4

Construire des degrés de maîtrise des enjeux de formation

Maintenant que les pratiques-plaisir sont identifiées, chaque enseignant s'attarde à construire des degrés de maîtrise des enjeux de formation. Pour les élèves, le levier du plaisir est donc un garant de lisibilité des choix retenus et de clarté pour se situer.

Attester de la maîtrise des compétences par le plaisir éprouvé

Pour chaque enjeu de formation, les compétences visées sont également quantifiables et évaluables par le levier du plaisir. Les élèves recherchent parfois le plaisir immédiat. La société, les outils numériques, les invitent à trouver les réponses rapidement, sans même se poser de questions.

- Dans ce cas, les compétences sont peu construites. Les élèves accèdent au premier degré de maîtrise.
- Dans l'idée d'obtenir leur baccalauréat, quelques élèves jouent la prudence et se contentent d'un plaisir de réussite relative et sécurisée. Pourquoi chercher plus que la moyenne alors que l'examen s'obtient ainsi ? Les compétences sont construites mais peu ambitieuses. Ils atteignent alors le deuxième degré de maîtrise.
- Dans la logique recherchée et présentée par cet article, d'autres élèves s'engagent dans un parcours de formation personnalisé, adapté, construit progressivement et cohérent. Le plaisir provoqué est donc exacerbé, à la hauteur de l'engagement, et valide le troisième degré de maîtrise.
- Enfin, certaines compétences construites peuvent aussi valider le côté ambitieux, créatif et innovant du lycéen qui recherche un plaisir émotionnel. Ce quatrième degré de maîtrise est l'aboutissement de projets directement en lien avec les origines, les forces et les ambitions professionnelles de l'élève.

Construire des échelles descriptives des enjeux de formation

L'équipe d'enseignants, libre dans l'élaboration de son projet d'EPS, peut alors s'appuyer sur ces degrés de maîtrise atteints pour détailler les niveaux de compétences des échelles descriptives des différents enjeux de formation. Le plaisir éprouvé devient alors un levier pour construire les contenus d'enseignement des différentes séquences d'apprentissage. Ci-dessous est proposé comme exemple une mise en pratique lors d'une séquence d'apprentissage en danse avec un engagement pour défendre une cause nationale forte (Tab.3)

Tab.3 : Echelle descriptive de l'AFL 2 du CA3 et de l'OG 5 élaborée par le levier du plaisir éprouvé

AFL 2 du CA 3 : Se préparer et s'engager, individuellement et collectivement, pour s'exprimer devant un public et susciter des émotions				
Pratique-plaisir et degré de maîtrise atteint	Degré 1 Plaisir immédiat. Peu construit	Degré 2 Plaisir sécurisé. Peu ambitieux	Degré 3 Plaisir engagé. Construit et cohérent	Degré 4 Plaisir émotionnel. Innovant, créatif et ambitieux
S'investir avec régularité	L'élève présente à d'autres par contrainte	L'élève présente régulièrement et se rassure	L'élève présente et évolue avec les analyses	L'élève présente et propose une analyse à thème
Situer l'impact d'un projet en créant et visualisant une émotion	La prestation suscite l'intérêt des copains	La prestation est suivie par tout le monde	La prestation fait réagir pendant l'exercice	La prestation suscite le débat, pose des questions
OG5 : Accéder au patrimoine culturel en s'inscrivant dans la société en mettant en place et en menant des débats avec un public				
Créer un projet cohérent socialement	L'élève transmet des connaissances	L'élève oriente le débat sur des axes larges et maîtrisés	L'élève oriente le débat en fonction du contexte	L'élève s'adapte au public dans un contexte donné

Un projet annuel de protocole à adapter

Les nouveaux textes, concernant le CCF aux baccalauréats¹⁵, engagent les équipes pédagogiques EPS dans la construction d'un projet annuel de protocole d'évaluation. Celui-ci a pour objectif de donner plus de lisibilité aux élèves et à leurs parents. Pour gagner en cohérence, il est intéressant d'utiliser le levier du plaisir pour l'adapter aux engagements recherchés et aux enjeux de formation travaillés. Ainsi, il est envisageable de proposer au moins une évaluation du CCF, en fin de séquence d'apprentissage, hors du lycée, pour présenter un projet individuel et/ou collectif. Au fil de la séquence et/ou le jour du CCF, l'élève est sollicité pour réaliser une présentation de son projet pour l'APSA travaillée. Le carnet de suivi est une option proposée.

¹⁵ Évaluation de l'éducation physique et sportive, Organisation du contrôle en cours de formation (CCF) et référentiel national d'évaluation, BO n°36 du 03 octobre 2019

Une présentation orale classique, l'organisation d'un débat d'idées relatif au projet, la présentation de la création d'un outil numérique en sont d'autres.

Enfin, une attention particulière est apportée à une ouverture vers les autres disciplines. L'objectif est alors de transférer le plaisir éprouvé dans d'autres champs de compétences et dans d'autres contextes. Grâce aux plaisirs éprouvés dans sa pratique, l'EPS peut effectivement se présenter comme un point d'appui dans l'atteinte des objectifs des autres disciplines.



Conclusion

Aux lycées, l'enseignant d'EPS poursuit l'accompagnement de chaque élève en tenant compte de son parcours au collège, de ses centres d'intérêts et de ses projections personnelles et professionnelles après le baccalauréat. La notion de plaisir peut servir de levier pour construire les séquences d'apprentissages et faire vivre le contrôle en cours de formation en s'appuyant sur les cinq CA et les cinq OG des programmes.

Pour cela, l'objet est de dépasser les écueils de l'évaluation, pour les transformer en éléments-sources de bien-être et l'accès à une pratique-plaisir en EPS. Cette dernière génère différents types d'engagement pour construire et adapter des contenus d'enseignement. Elle devient alors un point d'ancrage pour positionner les élèves sur des degrés de maîtrise dans les enjeux de formation et certifier les AFL nécessaires à l'obtention du diplôme.